



PROJET LONDO
AGETIP-CAF



LÖNDO, un projet qui reconstruit la vie des populations vulnérables en République Centrafricaine



Les bénéficiaires du projet reconstruisent leur vie, après des années de crises, grâce aux pécules perçus et les vélos qui leur sont donnés gratuitement pour leur mobilité et qui les aident dans le transport des marchandises et d'autres matériels. Photo Proiet LÖNDO

Instabilité chronique, paupérisation généralisée de la population dans un contexte de crise politico-sécuritaire et humanitaire à répétition, la RCA a longtemps donné l'impression d'un pays qui va très mal.

Pour fermer ce cycle, le gouvernement centrafricain actuel a pris à bras le corps toutes ses énergies en donnant l'assaut contre le mal-être avec l'appui salutaire des partenaires internationaux. C'est dans ce contexte qu'est né le projet LÖNDO sur financement de la Banque mondiale et exécuté par l'AGETIP-CAF (Agence d'Exécution des Travaux d'Intérêts Publics en Centrafrique) sous la tutelle d'un maître d'ouvrage, le Ministère de l'Economie, du Plan et de la Coopération.

Depuis 2015 avec 20 millions de dollars américain dans sa tirelire, ce projet viable donne des revenus aux populations vulnérables contre un travail temporaire d'entretien routier manuel à travers l'approche de la Haute Intensité de Main-d'œuvre. Ceci à des fins de reconstruction locale et de relèvement communautaire par la distribution des pécules et des vélos à 500 bénéficiaires (hommes et femmes) par sous-préfecture.

Sur 71 sous-préfectures à atteindre en décembre 2018 par ses travaux, LÖNDO a déjà atteint 54 en 132 semaines de mise en œuvre, malgré les défis sécuritaires actuels dans le pays.

« Au total 35.500 bénéficiaires à atteindre par le projet. 60.000 FCFA par bénéficiaire après 40 jours de travail plus un vélo. A ce jour, nous avons recruté dans la transparence et la non-discrimination, 26.000 bénéficiaires et 540 chefs d'équipe. Nous leur avons déjà payé 01 milliard quatre cents soixante millions de francs CFA et distribué 26.000 vélos pour leur mobilité vers les différents chantiers du projet. Ces vélos deviennent leur propriété, même après les travaux » explique Lucien Judicaël MONTINDA, le coordonnateur national du projet.

Pour cette année 2018, c'est encore le plein moment de manifestation des effets du projet. Après les quatre premières phases exécutées dans 49 sous-préfectures et couronnées de succès entre 2015 et 2017, LÖNDO poursuit ses travaux d'entretien routier et des pistes d'atterrissage des aérodromes avec un accompagnement social marqué par des sensibilisations et des pécules payés aux bénéficiaires pour leur reconstruction et stabilisation.

Cinq nouvelles sous-préfectures jouissent en ce moment des fruits des centaines d'emploi pour le compte de ce premier trimestre en cours. Le projet a entamé une vaste opération de cantonnage communal sur l'axe Sibut-Grimari-Bambari et d'entretien de la piste d'atterrissage de l'aérodrome de Kaga Bandoro. Concomitamment, il est aussi présent à Abba, Baboua, Bakala, Kouango et Ouanda Djallé ; soit 2.850 nouveaux emplois temporaires créés pour des bénéficiaires mis au travail dans une vision de vivre-ensemble et de cohésion sociale, des milliers de vélos distribués gratuitement à ces bénéficiaires pour leur mobilité, des séances de sensibilisation sur le VIH/SIDA, les engins explosifs de guerre, la protection de l'environnement et des millions de FCFA payés déjà sous forme de pécules à ces mêmes bénéficiaires.

Redressement socioéconomique et consolidation de la paix

Le projet LÖNDO est exécuté en RCA comme une réponse salvatrice à une tension sociale exacerbée en 2013 pour restaurer et conforter la paix, en donnant espoir, surtout aux jeunes désœuvrés, vulnérables à tous égards et dont bon nombre ont été actifs au sein des groupes armés. Avec LÖNDO, c'est une nouvelle ère qui s'installe dans le pays à travers une collaboration très honorable des partenaires internationaux dont la Banque mondiale, la MINUSCA et l'UNHAS (le service aérien humanitaire des Nations Unies qui dépend du Programme Alimentaire Mondial-PAM). Dans ses études techniques et sa mise en œuvre, le projet a aussi retenu les aérodromes comme des axes prioritaires devant faire l'objet d'entretien. Ce qui fait aujourd'hui le chou gras pour l'atterrissage en toute sécurité des aéronefs de l'UNHAS avec à leur bord, de la logistique et des passagers de nombreuses organisations humanitaires qui interviennent dans le pays. Les aérodromes de Berberati, Ndélé, Bamingi, Carnot, Bayanga, Nola, Bozoum, Paoua, Markounda, Sibut,

Mbrès, Kaga Bandoro etc sont ainsi redevenus praticables grâce à ce projet et les populations des différentes villes s'en réjouissent avec assez de témoignages.

Aussi, ici ou ailleurs dans le pays, la litanie des éloges à l'endroit du projet LÖNDO ne cesse de résonner et le gouvernement, de même que les partenaires nationaux et internationaux se félicitent des impacts socioéconomiques.

“Le projet LÖNDO est un projet de travail contre rémunération qui a renforcé la cohésion sociale et atténué les conséquences de la crise en RCA” constate M. Félix MOLOUA, Ministre de l'Economie, du Plan et de la Coopération, autorité de tutelle du projet.

“ En si peu de temps, LÖNDO a grandement contribué au rétablissement de l'autorité de l'Etat et au redéploiement progressif des services déconcentrés de l'Etat. Il a contribué à la reconstruction de l'économie dans les sous-préfectures et au rétablissement de la confiance entre l'Etat et les citoyens” a déclaré le Président centrafricain Faustin Archange TOUADERA, dans son discours de lancement officiel des travaux de la phase 4 du projet à Obo (sud-est du pays) en mars 2017. A maintes reprises, le chef de l'Etat, accompagné des plus hautes autorités nationales et des représentants des organismes internationaux, a fait des descentes sur terrain pour soutenir et s'enquérir des réalisations du projet. Ce dernier a même facilité le déplacement des officiels du pays à Birao, une ville au nord-est, aux confins du Tchad et du Soudan, fortement insécurisée par la rébellion, abandonnée depuis des lustres par les pouvoirs publics, car considérée comme “zone rouge”. Un défi de taille relevé par LÖNDO qui s'y est déployé avec 500 emplois temporaires créés dans l'entretien routier manuel, ce qui a fortement baissé la tension sociale, favorisé le redéploiement des services déconcentrés de l'Etat et amenuisé l'effet pervers de la rébellion dans cette ville.

Quant aux bénéficiaires directs, ils ne tarissent pas de mots pour le grand bienfait du projet LÖNDO.

“J'ai vu un grand changement dans ma vie. Avec l'argent que j'ai perçu au projet LÖNDO, j'ai acheté trois moulins à manioc, j'ai pu envoyer mes deux sœurs cadettes en apprentissage. J'ai engagé des petits commerces”, déclare Tatiana BANIA, cheffe d'équipe du projet à M'baiki, très débordante d'énergie, après six mois de chantier et une bonne partie des pécules épargnée.

Certains ont investi dans l'agriculture, l'élevage, la pisciculture et la fabrication de savon. D'autres n'ont pas hésité de virer vers l'installation des pharmacies villageoises, le ciné vidéo ou l'informatique, des domaines d'activité qu'ils considèrent comme prometteurs.

“ Mes pécules m'ont aidé à me faire former en informatique avec un certificat” témoigne Jean-Martin RAMSES, un ancien bénéficiaire résidant à Gamboula.

“ Le vélo que le projet m’a offert, m’aide dans mes déplacements jusqu’à 82km sur la route d’Alindao ou’ j’achète du miel que je vends ici Bambari”, affirme Adam-Hissem Abdel Hamid, un des déplacés-retournés, aujourd’hui victorieux et qui reconstruit sa vie.

Tous affirment ne plus fléchir devant les écueils après avoir appris dans ce projet, l’endurance et la tenue des fiches comptables avec des vélos mis gracieusement à leur disposition et qui les aident dans leur déplacement quotidien.

La loterie publique, un système de recrutement au projet LÖNDO

Le projet LÖNDO est le premier projet en RCA qui a adopté ce système. Aucun bénéficiaire ne travaille au projet LÖNDO par le clientélisme, le népotisme ou une recommandation de quelque autorité que ce soit. Le projet donne la chance égale aux personnes (candidats et candidates) qui s’inscrivent volontairement pour le travail d’entretien routier manuel. Tu tentes ta chance et si tu tires le bon numéro, tu es recruté. C’est cela le principe de la loterie publique. Elle est organisée au niveau de la sous-préfecture et donne à tous les membres des communautés locales, la possibilité de participer, abstraction faite de leur religion, leur appartenance ethnique ou leur sexe. Plusieurs numéros sont mis en jeu et le tirage au sort a lieu dans un espace public ouvert et dans la transparence.

Aussi, dans le souci d’appliquer la transparence et la non-discrimination dans ses activités, la coordination nationale du projet a même mis en place depuis décembre 2015, le numéro d’appel « 4000 » attribué par l’Agence de régulation des télécommunications de la RCA. Ce numéro appelé Numéro Vert est gratuit. Il donne la possibilité aux bénéficiaires et leurs communautés de faire part de leurs préoccupations. Ce qui leur permet d’appeler le siège du projet à Bangui, pour dire des compliments et témoignages, pour porter plainte, revendiquer ou pour dénoncer des manquements.

“ La mise en place de ce numéro vert est une réponse à la question de la gouvernance locale qui doit garantir la transparence et la justice sociale, gage des valeurs à promouvoir dans le cadre de la cohésion sociale en RCA” explique le Coordonnateur national Lucien Judicaël MONTINDA.

Raison de plus, la coordination nationale du projet veille toujours à ce que les plaintes déposées, par écrit ou enregistrées par appel téléphonique, reçoivent une réponse rapide à la satisfaction de l’ensemble des parties prenantes.

Premier projet d’urgence et d’envergure nationale depuis l’indépendance de la RCA, LÖNDO (qui veut dire “ Debout” en Sango, l’une des deux langues nationales) est une nouvelle page, une occasion unique de stabilisation et de redressement s’offre aujourd’hui à la RCA à la faveur de la poursuite de la mission de maintien de la paix des Nations Unies depuis septembre 2014.

Les populations des sous-préfectures où il est déjà exécuté, demandent encore des emplois supplémentaires avec augmentation du nombre des bénéficiaires. Le gouvernement et la Banque Mondiale qui sont fiers des résultats à mi-parcours de ce

projet, prendront certainement avant la fin de l'année 2018, de nouvelles dispositions pour que LÖNDO continue ce travail herculéen d'entretien routier, en donnant davantage de l'emploi, surtout aux jeunes dont bon nombre sont encore manipulables par des groupes armés.

Source : Cellule Suivi-Evaluation / Communication Projet LÖNDO

Page Facebook du projet : **<https://www.facebook.com/londorca>**